

Au fil du courrier reçu...

Quelques extraits de lettres
reçues à La Housaye dans les jours qui ont suivi le décès du Père Épagneul.
De mouvements et d'amis

« À l'occasion du départ de votre fondateur, nous avons envie de vous dire combien votre Congrégation est importante pour nous. Merci pour le compagnonnage quasi quotidien dans les équipes, les fédés, au national, dans de multiples instances. En ces temps d'incertitudes, de recherche de repères, cette proximité entre nous est quelque chose de décisif, que ce soit pour notre vie en Église, ou pour nos engagements dans la société. » (*Chrétiens dans le Monde Rural, CMR.*)

« Nous sommes reconnaissants de ce qu'il nous permet de vivre aujourd'hui avec vous. »

« ... Sur les voies qu'il a tracées, nous cheminons en communion, solidaires des ruraux d'ici et de là-bas, dans le respect et la défense de leur dignité d'hommes et de femmes... » (*Maisons Familiales Rurales*).

« J'ai siégé à ses côtés au Comité National du Diaconat, et je puis vous dire qu'il y mettait de la vie. Il défendait – à temps et à contre temps – la restauration du diaconat, surtout dans les ordres religieux. C'était un passionné. Il obligeait toute l'équipe à pousser la réflexion. J'admirais sa ténacité. » (*Un diacre*).

De la part de religieux et de religieuses

« Ayant été appelé par lui en septembre 1943 à être compagnon de sa fondation, j'ai passé près de lui les deux premières années de votre Congrégation. Ces moments furent pour moi des années de grandes grâces que je n'ai jamais oubliées.

Le courage et l'esprit profondément apostolique de mon frère en Saint Dominique ont toujours fait mon admiration. Je suis sûr qu'il a maintenant reçu la récompense du bon et fidèle serviteur. » (*Père Réginald Declercq, o.p.*).

« À tous les Frères dominicains qui l'ont connu, le Père Épagneul a laissé un grand souvenir et, à leurs yeux, il a vraiment accompli avec droiture et courage l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée à partir de son appartenance à l'Ordre des Frères Prêcheurs. »

« Je garde bien vivant le souvenir de nos séances de la commission des supérieurs majeurs de la Mission Ouvrière auxquelles il participait. Cela remonte à 1947-48. » (*Père René Voillaume, fondateur des Petits Frères de Jésus*).

« Il va continuer à œuvrer pour vous et pour le monde rural. Et sûrement, il n'oubliera pas ses "cousines" chez lesquelles, en 1943, l'Esprit lui a parlé. » (*Dominicaines Missionnaires des Campagnes*).

De la part d'évêques

« Il a été votre fondateur, mais aussi une grande lumière dans l'Église de France. Il a servi le monde rural à travers toutes les équipes de Frères et inspiré beaucoup d'actions pastorales. »

■ Notre fondateur

« Il a été l'une des figures marquantes de son époque et il a beaucoup contribué à créer un courant missionnaire dans le monde rural au moment où celui-ci évoluait rapidement et où on ne pouvait plus se contenter d'une présence d'Église centrée sur la paroisse. »

« Le Père Épagneul fut un homme courageux et fidèle. Il a ouvert des chemins neufs au service de l'évangélisation de grands secteurs humains de notre pays, dans un monde rural dont il avait perçu l'extraordinaire mutation... Il doit se réjouir lui-même dans la lumière du Dieu trois fois saint. Il doit se réjouir devant la volonté missionnaire de celles et de ceux qui forment la famille des missionnaires des campagnes. »

« Le Père Épagneul a enrichi l'Église de votre famille religieuse. Dans la reconnaissance pour votre présence dans notre diocèse, je prie aussi pour que vous soyez gardés fidèles au service des petits et des pauvres du monde rural. »

« Je sais ce que ses intuitions et ses initiatives ont représenté et, à travers les Frères, représenteront encore pour l'Église... En un temps de bouillonnement apostolique et missionnaire qui nous marque encore aujourd'hui, il a ouvert de nouveaux chemins. Que de changements depuis ! Mais les urgences de la mission sont toujours là. Qu'il nous donne à tous quelque chose de son charisme missionnaire ! »

« Je l'ai bien connu au comité canonique des Religieux, il y a 20 ans, et où il passait ses saintes colères, expression de son charisme de fondateur et de sa grande estime pour une vie religieuse authentique.

C'est une figure prophétique dans l'histoire de l'Église en France au cours de ce siècle. Il m'était apparu comme tel lorsque je le vis pour la première fois au grand séminaire où je me trouvais en 1948, quand il faisait ses tournées pour faire connaître sa fondation. » ■